



Analyse de texte avec commentaire

Devoir en classe avec corrigé

Une main-d'oeuvre avantageuse à tous points de vue

Ils sont des millions, venus du Portugal, d'Espagne, d'Italie, de Turquie, de Yougoslavie, de Pologne ou d'Afrique pour chercher du travail en France. Ils en ont trouvé: sur la chaîne des usines, les chantiers de construction et dans les mines, par exemple. Leurs conditions de travail sont généralement très dures, leurs conditions de logement le plus souvent très médiocres. Par contre, ils offrent à leur pays d'accueil des avantages économiques considérables et nombreux.

Tout d'abord, c'est une main-d'oeuvre d'«hommes faits», selon l'expression du sociologue Alfred Sauvy. En effet, les années improductives de formation des individus ont été à la charge des pays de départ. Autrement dit, le pays d'accueil n'a pas à assumer «l'élevage» (si l'on peut dire!) ni l'éducation de l'immigré venu y travailler. Or, on a calculé qu'un Français de dix-huit ans a déjà coûté 200.000 FF à la communauté.

Ensuite, ce sont des hommes jeunes et valides. 66% des immigrants sont actifs, contre 40% seulement des Français. Dans la mesure où ils sont le plus souvent célibataires ou dans l'impossibilité (financière) de faire venir femmes et enfants, ils permettent au pays d'accueil de faire des économies de frais sociaux (traitements médicaux, allocations familiales, etc.). En effet, les immigrants sont d'ailleurs la seule catégorie de la population qui rapporte plus à la Sécurité sociale qu'elle ne lui coûte, vu que leurs dépenses de santé sont minimales en raison de leur jeunesse et du fait que l'assurance maladie n'est assurée à leur famille que si elle réside en France (ce qui justement n'est pas toujours le cas). De plus, ces ouvriers immigrants paient la cotisation pour la retraite, mais la moitié d'entre eux quittent leur pays d'accueil avant d'avoir l'ancienneté nécessaire (i.e. 15 ans) pour pouvoir y prétendre.

D'autre part, les immigrants sont une main-d'oeuvre bon marché, car sous-payée. Un smicard¹ sur cinq est un ouvrier migrant. D'une manière générale également, le salaire d'un travailleur étranger est, pour la même tâche, inférieur de 20 à 30% à celui d'un travailleur français.

¹ ouvrier qui reçoit le salaire minimal, le S.M.I.C. (salaire minimum interprofessionnelle de croissance)

25 En outre, la main-d'oeuvre immigrée permet aux classes dirigeantes d'affaiblir le mouvement syndical. Les migrants constituent, en effet, dans la classe ouvrière, un élément plus docile, plus résigné. Ils connaissent mal leurs droits, hésitent souvent à s'engager dans l'action syndicale, par crainte de représailles patronales (licenciement) ou policières (expulsion du pays).

La main-d'oeuvre étrangère, enfin, accepte les emplois dont les Français ne veulent plus: elle fournit éboueurs, manoeuvres, maçons, ouvriers à la chaîne, mineurs, femmes de ménage.

(environ 430 mots)

d'après *Textes et documents pour la classe*, 9.10.1975



I. Questions sur le texte

(30 points)

1. Pourquoi, selon le texte, les immigrés sont-ils des «*hommes faits*» ? **(6 points)**
2. Pourquoi peut-on dire que la main-d'oeuvre migrante permet à la France de faire des économies de frais sociaux? **(10 points)**
3. Pourquoi les immigrés ont-ils peur de s'engager dans l'action syndicale? **(7 points)**
4. Quels autres avantages pour le pays d'accueil (à part ceux pour la Sécurité sociale) représentent les immigrés? **(7 points)**

→ **Collez au texte pour les idées!**

→ **Utilisez autant que possible vos propres termes!**

→ **Le simple collage entraîne automatiquement une note insuffisante sur la question!**

II. Commentaire personnel

(30 points)

„Le racisme est la valorisation, généralisée et définitive, de différences biologiques (réelles ou imaginaires), au profit de l'accusateur et au détriment de sa victime, afin de justifier une agression.“

Telle est la définition du racisme que propose Alfred Memmi, professeur à l'Université de Paris X. Expliquez et illustrez par des exemples les différentes parties de cette définition assez complexe du racisme.

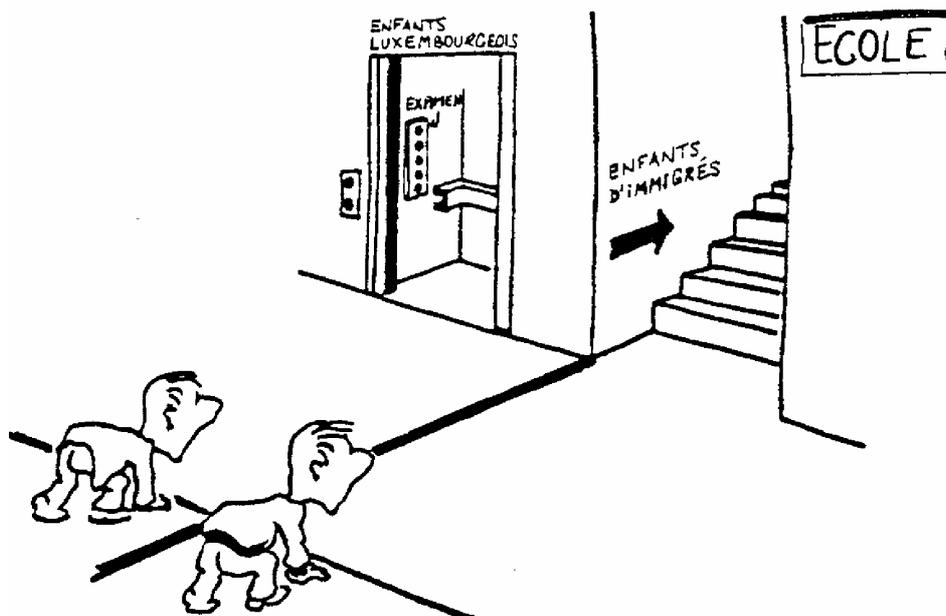
- *Écrivez au moins 200 mots!*
- *Structurez votre réponse!*
- *Écrivez toujours des phrases entières!*

La forme (orthographe, grammaire, vocabulaire, style) comptera pour un tiers. Néanmoins une quantité trop grande de fautes de grammaire, d'orthographe et un style trop maladroit entraîneront une note insuffisante sur la question.

III. Facultatif

(+ 6 points)

Décrivez et expliquez le sens du dessin ci-dessous:



Proposition de corrigé

Une main-d'oeuvre avantageuse à tous points de vue

I. Questions sur le texte

1. L'expression «hommes faits» signifie que les travailleurs étrangers ont été élevés dans leur pays d'origine, y sont allés à l'école, y ont même parfois fait un apprentissage. Le pays d'accueil n'a donc plus à dépenser de l'argent pour tout cela et économise par conséquent des sommes énormes.
2. *Tout d'abord* les travailleurs immigrés sont souvent célibataires, et les allocations familiales peuvent ainsi être économisées.
Ensuite, comme ils arrivent jeunes et qu'ils jouissent d'une bonne santé et constitution, ils tombent rarement malades et ne coûtent ainsi pas beaucoup à la Sécurité sociale
De plus les économies deviennent encore plus importantes, si la famille d'un immigré est restée dans le pays d'origine, car l'assurance sociale couvre uniquement les frais de la personne qui vit en France
Finalement comme tous les ouvriers français, les travailleurs immigrés doivent cotiser pour leur retraite. Mais étant donné que la moitié d'entre eux retournent dans leur pays avant la période légale nécessaire pour pouvoir en profiter (i.e. 15 années), le pays d'accueil économise de nouveau beaucoup d'argent.
3. *Tout d'abord* à cause de leur statut social précaire, les immigrés hésitent souvent à s'engager dans un syndicat de travailleurs. Ils ont peur que leurs patrons ne puissent les renvoyer s'ils y adhèrent. *De plus* ils sont tenus d'observer une stricte neutralité politique, sinon ils peuvent être renvoyés par le gouvernement, c'est-à-dire expulsés du pays d'accueil.
4. Les immigrés représentent pour les patrons une main-d'oeuvre avantageuse, puisqu'ils peuvent leur verser moins de salaire pour un même travail qu'à un travailleur autochtone (de 20 à 30%).
(→ 4^e paragraphe)
De plus les immigrés sont indispensables au pays d'accueil, puisqu'ils sont souvent forcés d'accepter les travaux sales, durs et pénibles dont les autochtones ne veulent pas.
(→ 6^e paragraphe)

II. Commentaire personnel

Pour mieux expliquer la définition d'Alfred Memmi, il serait peut-être utile de la subdiviser en quatre parties et de les expliquer l'une après l'autre.

Le racisme est

- 1) la valorisation, généralisée et définitive
- 2) de différences biologiques (réelles ou imaginaires)
- 3) au profit de l'accusateur et au détriment de sa victime
- 4) afin de justifier une agression.

ad 1)

Le raciste, en effet, se considère comme supérieur, c'est-à-dire il affirme que sa race/nation est plus noble et parfaite que d'autres races/nations. Cette valorisation est ensuite généralisée. Cela veut dire qu'en parlant p.ex. de la race blanche, tous les Blancs ont davantage de valeur que les «autres». Ainsi tous les Blancs, sans exception, seraient plus intelligents et consciencieux que p.ex. les Noirs. En même temps tous les Non-Blancs seraient dans la même optique stupides, paresseux, fourbes, ivrognes etc. On voit bien qu'une telle généralisation ne peut être que fausse, vu que toute personne un peu censée devrait tout de suite comprendre qu'aucune race n'a l'apanage de l'intelligence ou de la beauté, mais que dans toute race/nation il y a des gens qui sont intelligents, beaux, stupides ou laids. Or le raciste tient à appliquer à tous les membres de sa race/nation toutes les valeurs positives et à rejeter tous les défauts sur les autres races/nations. De plus cette valorisation ne vaut pas pour un certain moment de l'histoire, mais elle est définitive. Cela veut dire qu'aux yeux du raciste blanc, les Blancs ont depuis toujours été supérieurs et qu'ils le resteront pour toujours. Pour le raciste, sa soi-disant supériorité est éternelle, immuable, inaltérable.

ad 2)

Pour prouver sa supériorité, le raciste cherche des preuves dans les différences biologiques entre les races. Ainsi pour lui tous les Juifs auraient des nez crochus, tous les méridionaux seraient de petite taille, etc. Le raciste n'aurait aucun des ces «défauts». Tous les membres de sa race/nation auraient de beaux nez droits, seraient de grande taille, etc. Le raciste blanc déduit souvent sa supériorité de la couleur de sa peau. Ainsi le Blanc serait supérieur au Noir rien qu'à cause de la couleur de la peau. Le raciste joue ici sur le symbolisme des couleurs, la couleur blanche étant souvent associée à la pureté et à l'innocence, alors que le noir est la couleur du mal, du péché, de l'impur. Même si dans ce cas le raciste s'inspire d'une différence biologique bien réelle (le Blanc est effectivement blanc, et le Noir est effectivement noir), il en tire des conclusions stupides et déraisonnables. Ceci est encore plus évident, si le raciste recourt à des différences biologiques imaginaires, c'est-à-dire dénuées de tout fondement scientifique. Cela a été le cas des nazis qui ont voulu déduire de la forme de la boîte crânienne des Juifs une infériorité de ces gens et ainsi une supériorité de la race arienne. On comprend aisément la stupidité de tels raisonnements, si on se rappelle que le physique d'Hitler correspondait à tout sauf au type arien du surhomme germanique.

ad 3)

Évidemment le but du raciste est de valoriser sa propre race/nation pour discréditer en fin de compte les autres races/nations. Il le fait souvent pour rendre ainsi aux membres de sa nation un sentiment de fierté, surtout en temps de crise.

ad 4)

Finalement, le raciste ne se contente pas d'affirmer sa supériorité et l'infériorité de tous les autres. Il ne le fait pas par pur désintérêt. Généralement le racisme sévit en temps de crises économiques et à l'aube ou au cours de guerres. Dans ces situations, le raciste a besoin de faire passer les membres des autres races/nations pour des êtres inférieurs afin de faire accepter à ses concitoyens les mesures qu'il entend prendre à l'encontre des étrangers. Ainsi dans la tête des gens, les «autres» doivent avoir été suffisamment rabaisés pour que la population du pays raciste accepte qu'on licencie massivement les étrangers en temps de crise, qu'on leur fasse porter le chapeau de tous les problèmes du pays autochtone. Et en temps de guerre, p.ex. dans l'Allemagne nazie, la population allemande a d'abord dû être passablement matraquée par la propagande antisémite, qui identifiait les Juifs à des êtres inférieurs, des sous-hommes, de la vermine pour qu'elle accepte les horreurs commises dans les camps de concentration ...

IV. Facultatif

Nous sommes dans une école. Nous voyons deux enfants (élèves) prêts pour une course. Celui à gauche est un enfant luxembourgeois. Il peut prendre l'ascenseur pour arriver en haut (c'est-à-dire réussir son examen). L'autre enfant est un enfant d'immigrés. Lui, il doit prendre les escaliers, donc le chemin le plus long et le plus difficile pour arriver en haut.

Ce dessin illustre le problème de l'(in)égalité des chances scolaires, c'est-à-dire l'(in)égalité des chances pour réussir ses études. Les enfants luxembourgeois sont privilégiés. Ils peuvent prendre le chemin le plus facile et le plus rapide (l'ascenseur) pour réussir. L'enfant immigré doit prendre le chemin difficile (l'escalier) et a donc moins de chances pour réussir vite. Ne citons que les problèmes de la langue allemande, du manque de soutien scolaire par leurs parents (souvent peu cultivés), de l'incapacité de travailler tranquillement à la maison (faute de chambre individuelle), la nécessité de s'occuper d'autres charges (surveiller le bébé, faire des commissions,...)

scheerware

